



Mmes les sénatrices, M. L'ambassadeur, Mesdames et Messieurs, chers amis,

C'est un grand honneur pour moi de remettre ce prix décerné à Laurent Chamontin, et je veux tout d'abord remercier, en mon nom et au nom de l'association Perspectives Ukrainiennes le Sénat, et son Groupe d'amitié France-Ukraine d'avoir bien voulu cette fois encore accueillir cette cérémonie.

Un grand honneur, et aussi une grande émotion. Ce prix décerné par Perspectives Ukrainiennes porte pour la première fois le nom de Nathalie Pasternak. Natalie Pasternak, prématurément disparue il y a deux ans était une amie très chère et je pense une amie très chère à beaucoup d'entre vous. Elle a joué un rôle inestimable pour la connaissance de l'Ukraine en France et le soutien à la révolution de la Dignité, elle a semé un esprit et une énergie qui sont toujours présent parmi nous. Donner son nom au prix de Perspectives Ukrainiennes contribuera, je l'espère, à maintenir vivant son souvenir, cette énergie et cet esprit dont je parlais à l'instant. Elle a su non seulement porter efficacement la cause ukrainienne, mais faire comprendre et aimer ce pays souvent mal connu et mal compris dans notre pays, faire reconnaître ses malheurs passés et présent, mais aussi sa grandeur, la richesse de sa culture, les liens profonds qui unissent l'Ukraine à la civilisation européenne. Elle avait une autre qualité immense : le sourire. Je veux dire que le sérieux de son engagement ne succombait pas à l'esprit de sérieux. La joie accompagnait son action même dans les moments les plus durs ou les plus déprimants, quand nous étions une poignée rassemblés sur place pour dénoncer la répression des manifestants de la liberté à Kiev. La joie et même la malice, l'humour.

Je viens d'évoquer Nathalie, mais ceux qui le connaissent ont compris que j'ai déjà commencé de parler de Laurent Chamontin. En effet, cher Laurent, qui mieux que vous parmi les spécialistes de l'Ukraine et des affaires complexes de l'Europe orientale, incarne les qualités



personnelles et la droiture de Nathalie Pasternak ? En songeant à la manière la plus juste de vous présenter, je suis tombé plus d'une fois sur des traits qui étaient aussi ceux de Nathalie. Non, pas la voix : votre basse légendaire, calme et posée, qui sait rester solennelle même quand votre propos est facétieux, cette voix est le contraire de la voix aiguë de Nathalie, voix si féminine et vibrant de l'urgence de qui sait que son temps en compté. Quoique : une qualité rare se retrouve dans vos deux voix, la douceur. Ce qui nous réunit est souvent tragique, conflictuelle. Depuis 4 ans l'Ukraine fait face à une invasion et à une guerre cruelle, les arguments sont souvent tranchés et polémique sur ces sujets. Malgré cela, Laurent a l'art de garder son calme, son débit imperturbable, même dans des situations tendues, face à des interlocuteurs hostiles, de faire confiance à la force tranquille des faits et des arguments.

Votre livre, cher Laurent, vos articles, vos nombreuses contributions aux activités éditoriales et d'enseignement de Diploweb démontre un talent pédagogique exceptionnel. Lisons la table des matières du livre qui vous vaut aujourd'hui ce prix :

- 1 - Aux racines du conflit : la décomposition de l'URSS
- 2 - Géopolitique de l'"Etranger proche"
- 3 - L'Ukraine : émergence d'un nouvel État-nation
- 4 - "Euromaïdan" : une lame de fond
- 5 - Russie : les risques d'une puissance instable

Cela paraît tout simple, mais encore faut-il arriver à cette simplicité. Après une uchronie audacieuse en introduction, vous nous menez pas à pas des causes aux conséquences, vous dressez un tableau d'ensemble grâce auquel nous comprenons les origines et le déroulement de la révolution de la liberté en Ukraine, la signification du combat russe contre l'indépendance



de l'Ukraine, et les risques, pour l'Europe et pas seulement pour l'Ukraine, d'une puissance pour laquelle vous avez trouvé le mot juste : instable.

J'aurais aimé citer plus d'un passage, mais je me contenterai de celui-ci pour ne pas abuser de votre patience et garder un moment pour évoquer un autre aspect de votre œuvre qui, dans mon esprit, mérite également ce prix :

« L'expérience menée en Géorgie entre 2003 et 2012 par Mikheil Saakachvili et ses équipes peut contribuer à éclairer le futur de la révolution ukrainienne, dans la mesure où il s'agit d'une autre tentative de liquider les séquelles de l'héritage soviétique (...)

Il va sans dire que le même problème existe en Ukraine : la construction étatique se heurte à l'existence des baronnies oligarchiques, qui détiennent aujourd'hui une bonne partie de la réalité du pouvoir à la fois sur les plans économique et régional. Le terme de « *baronnie* » est ici tout à fait adapté, dans la mesure où le défi auquel fait face la nation ukrainienne est bien comparable, *mutatis mutandis*, à celui qui a dû être relevé lors de l'édification de l'État moderne en Europe occidentale.

En attendant, l'État ukrainien souffre d'un déficit de légitimité abyssal, concurrencé qu'il est par ces baronnies comme par les organisations issues de la société civile.

Aux heures sombres de 2014, quand l'armée ukrainienne aux abois était incapable de contrôler la situation dans les oblasts de Donetsk et Lougansk, ce sont les bataillons de volontaires qui ont permis de limiter les dégâts. Depuis, l'État a réussi tant bien que mal à en reprendre le contrôle cet exemple illustre cependant avec une acuité particulière le chemin qui lui reste à parcourir pour conquérir une légitimité fonctionnelle qui lui fait aujourd'hui fortement défaut. »



Perspectives
Ukrainiennes

Bien d'autres passages auraient pu illustrer l'équilibre chez vous entre la compréhension bienveillante pour un mouvement d'émancipation et la lucidité critique sur les difficultés et les manquements.

Mais je ne voudrais pas achever mon propos sans évoquer un autre aspect tout aussi éminent de votre œuvre, votre contribution au site « L'Europe de l'Est sans blagues », qui est un peu une création de Perspectives ukrainiennes, et dont vous êtes je crois le contributeur le plus prolifique, démontrant à chaque qu'un dessin d'humour ou une épigramme en disent souvent plus qu'un long discours, que je vais donc arrêter ici.